

# Les relations entre les États-Unis et la Barbade du début de la colonisation britannique jusqu'à nos jours

par  
Karl Watson  
Professeur d'histoire à l'université des West Indies,  
Cave Hill (Barbade),  
Membre de l'Association des Historiens  
de la Caraïbe (ACH)

*[Le texte qui suit, directement écrit en français par l'auteur, correspond à une conférence prononcée dans le cadre d'un colloque<sup>1</sup> tenu à la Faculté des Lettres et des Sciences humaines de l'université des Antilles et de la Guyane, en juin 1999. La rédaction du Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe a souhaité, dans la mesure du possible, lui conserver sa forme initiale].*

Je tiens, premièrement, à vous remercier de votre aimable invitation. C'est un honneur pour moi que de pouvoir m'adresser à vous et je le fais avec un énorme plaisir. J'estime que tous les contacts entre nous sont très valables. Malgré la différence de langage, nos expériences historiques sont parallèles, surtout celles de la Martinique et de la Barbade.

Je vais commencer ma conférence en vous parlant des relations qui existaient entre les États-Unis (les anciennes colonies britanniques de l'Amérique du Nord) et la Barbade. On parle habituellement de l'influence américaine sur la Caraïbe, mais j'essayerai de vous montrer l'autre côté de la médaille. Aujourd'hui, les États-Unis sont perçus comme étant le grand requin, et nous, les petits poissons... Toutefois, il y a trois cents ans, nous étions tous des petits poissons et, à cette époque, la Barbade était un des plus grands et des plus forts de ce groupe de poissons.

---

1. « La Caraïbe et ses contacts avec le monde extérieur », Schoelcher, juin 1999, colloque organisé par Lucien Abénon et Nenad Féjic.